

SOCIETE ERNEST-RENAN*Société Française d'Histoire des Religions**Membre de l'Association Internationale pour l'Histoire des Religions (IAHR)**Membre de l'Association Européenne pour l'Etude des Religions (EASR)***RAPPORT MORAL 2016**

Conformément à une règle non écrite, mais observée depuis des années, notre AG peut se tenir à l'automne, pendant une réunion que l'on peut qualifier de rentrée. Il est en effet difficile de trouver une salle à l'Ecole en juin en raison de l'organisation du concours.

Au cours de l'année 2015-2016, la Société Ernest-Renan a connu des activités régulières, puisqu'elle s'est réunie 6 fois et que ses séances ont été régulièrement suivies.

Conformément à l'esprit de la société, les communications ont couvert plusieurs champs de l'histoire des religions. Une première réunion a été consacrée au vocabulaire religieux à partir du commentaire du grammairien Servius (C. Brunet) ; puis Pierre Levrone nous a entretenus de la mélancolie dans la littérature médiévale. Avec Michel Mazoyer, nous avons traité du dossier de Cybèle, en Anatolie et à Rome. Puis, une jeune Docteur, Emilie, Thibaut, qui venait de soutenir sa thèse a présenté ses recherches sur les rites féminins dans les sanctuaires du Latium et de l'Etrurie méridionale. En mai, Christian Banakas a proposé une réflexion sur la place de la consolation dans la littérature philosophique et la rhétorique.

La Société a organisé au mois d'avril, de conserve avec Kubaba le colloque sur l'Age d'Or, qui s'est tenu à Nanterre et ici même au mois d'avril. Dans le cadre de Renan, Ilaria Calini a traité de la narrativisation des configurations historiques et sociales en Mésopotamie. Certains d'entre nous se sont retrouvés, quelques jours plus tard, au Puy-en Velay, pour un colloque sur La femme et le Sacré.

La pluridisciplinarité a été respectée à travers la diversité des sujets présentés et des approches. La collaboration entre nos deux organisations offre de nombreux avantages.

Le secrétaire général s'est rendu en juin au Congrès organisé par l'EASR à Helsinki. Il a participé aux réunions et aux débats. Après le Brexit qui agitait les esprits, la francophonie

fut remise, non sans une pointe d'humour, à l'ordre du jour. Il était en tout cas utile de rappeler que le français est langue officielle de l'EASR comme de l'IAHR. Organisé avec de gros moyens par la Société finlandaise d'histoire des religions, sur le thème Relocating religions, le congrès a réuni plus de cinq cents participants. Le nouveau Bureau a été élu ; on y retrouve Einar Thomassen, Giovanni Casadio et Marion Bowman aux commandes. Marco Pasi en est toujours le vaillant Secrétaire général. Des points de détail concernant la vie de l'association ont été réglés et nous avons accueilli de nouvelles associations (Ukraine)

Le prochain colloque EASR aura lieu à Louvain du 18 au 21 septembre 2017. Il est organisé par la Société belge, Babel. Le thème en est le suivant : Communicating religions.

Une initiative a été prise à Bologne de créer une Académie européenne des religions ; il s'agit d'inscrire une institution dans le cadre des institutions européennes et traiter, académiquement, de l'histoire des religions. En fait, cette structure existe déjà : c'est l'EASR, née en 2001 et qui aujourd'hui regroupe les principaux pays d'Europe. Une réunion se tiendra prochainement à Bologne le 5 décembre 2016 et l'EASR sera représentée par les membres du Bureau et son Président. Les initiateurs donnent comme modèle American Academy of Religions, et font comme si nous n'existions pas. Ils semblent même nous ignorer. Une telle initiative a été accueillie avec des réserves justifiées. Evidemment, cette structure repose sur des instances politiques, officielles et pourrait bénéficier des fonds de Bruxelles ou de Strasbourg.

Le Professeur Alberto Melloni, qui a lancé ce projet, est bien introduit : il est un spécialiste de l'histoire de Vatican II, de l'histoire conciliaire et il est déjà engagé dans bien des projets. Il va de soi que le nom de Renan doit inspirer une certaine défiance au milieu dans lequel il évolue, il faut le dire.

Alberto Melloni fait partie de l'Ecole de Bologne, qui défend l'herméneutique de la discontinuité face à la doctrine de la continuité, plus proche de la ligne de Benoît XVI.

Mais notre Président est en contact avec une structure l'Alliance européenne pour les Sciences sociales et les Humanités (European Alliance for the Social Sciences and the Humanities, EASSH ; Une rencontre a eu lieu à Paris au début de l'année 2015, peu après l'attentat de Charlie Hebdo. Il s'agit de promouvoir les recherches dans les Sciences Sociales et les Humanités dans le cadre de programmes universitaires ou scientifiques. Les politiques prennent conscience de l'importance du fait religieux et donc de l'importance de son étude, de l'histoire académique des religions.

Deux disparitions sont à déplorer cette année. Nous avons appris tardivement, en cours d'année, la disparition de Guy Odent, qui veillait sur notre planning, c'est-à-dire sur les programmes et l'organisation de nos séances. Chimiste de formation, Guy Odent était un universitaire brillant, titulaire d'un Doctorat d'Etat. Il a aussi beaucoup milité sur le plan syndical ; c'est à cette occasion que Ernest-Marie Laperrousaz et Michel Jarraud ont fait sa connaissance et qu'ils lui ont demandé de rejoindre notre Société. Guy Odent a été secrétaire général adjoint du Snesup en 1968, co-fondateur de la FSU, élu au CNESER où il fut reconnu pour sa maîtrise exceptionnelle des dossiers. Il fut été Directeur de publication de la revue *Le Snesup*, dont il assumait la pleine et entière responsabilité juridique.

Ses idées étaient toujours les bienvenues sur le plan organisationnel et il ne manquait jamais d'intervenir dans les débats ; même très diminué, il continuait à nous être fidèle et nous sommes très peinés de sa disparition qui nous prive d'un fidèle collaborateur.

La mort du Père Monnot est survenue brutalement, puisqu'il participait encore en février à notre séance et qu'il n'avait pas manqué, fidèle à lui-même, de venir me dire un mot gentil à la suite de ma communication. Sa mort est survenue brutalement au début du mois d'avril.

Né le 28 décembre 1928, le père Guy Monnot o.p. est décédé le 4 avril 2016 au couvent dominicain de la rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris. Disciple de Roger Arnaldez, auquel il a rendu hommage dans le cadre de notre Société, Islamisant et iranisant, Guy Monnot fut titulaire durant quinze ans de la chaire d'*Exégèse coranique* à la section des sciences religieuses de l'EPHE de 1980 à 1994.

Guy Monnot a renouvelé cette discipline majeure de l'islamologie classique, il en a fait le centre de gravité de plusieurs autres domaines de recherche comme la théologie, la spiritualité mystique, la littérature, l'hérésiologie ou encore l'histoire comparée des religions. Il a laissé une œuvre importante comprenant de nombreux livres et articles parmi lesquels on peut citer *Penseurs musulmans et religions iraniennes* (1974) ou *Islam et religions* (1986). Il fut également l'auteur, avec ses collègues de l'EPHE Daniel Gimaret et Jean Jolivet, de la monumentale traduction commentée de Shahrastâni, *Livre des religions et des sectes* (2 vols., 1986-93).

Le Père Guy Monnot fut une figure majeure, bien que remarquablement discrète, de l'islamologie francophone. Son œuvre reste un modèle de rigueur et d'érudition.

Un recueil d'Hommages lui fut offert en 2013, un très bel ouvrage dirigé par Mohammad Ali Amir-Moezzi qui constitue un hommage mérité ; il est intitulé *Islam : identité et altérité*. Outre un bref entretien dans lequel Guy Monnot retrace son parcours intellectuel (p. 7-16), le livre contient dix-neuf contributions (en français et en anglais) qui s'organisent harmonieusement autour des domaines de recherche favoris du Père Monnot.

Dans sa préface (p. 5), Mohammad Ali Amir-Moezzi rappelle que Guy Monnot a renouvelé le champ de l'exégèse coranique . Ce livre stimulant, varié, d'une grande richesse, fort justement ouvert aux approches pluridisciplinaires, témoigne parfaitement de la fécondité de l'approche de Guy Monnot.

Guy Monnot avait présidé la Société dans les années 90 et il avait activement participé au Congrès de Rome de l'IAHR, où même André Caquot s'était rendu. Il en était un fidèle et ses interventions relevaient à la fois d'une grande érudition sur le domaine de l'islamologie et d'une précieuse finesse. Chaque année , il présentait une communication. Une grande sagesse beaucoup d'humanité émanait du Père Guy Monnot, qui n'avait rien d'un prosélyte. Il avait officié lors des funérailles de Michel Meslin.

Ses collègues et amis, dont certains furent ses élèves, gardent de lui le souvenir d'un grand savant et d'un homme particulièrement affable, toujours serviable et d'une profonde et sincère modestie. Nous lui consacrerons une séance dans les mois qui viennent. Amir Moezzi fera une présentation de l'œuvre de Guy Monnot.

Le problème de la publication de la Revue de la société est en cours de résolution ; nous procédons à la collation et au formatage des articles. Il est envisagé de s'adjoindre l'aide d'un étudiant ou d'un doctorant mais cela implique bien sûr un coût. Il est envisagé une publication dans la collection Kubaba.

Telle est la situation de notre Société en cette rentrée 2016. Il faut envisager l'avenir avec sérénité ; en particulier, faut-il le rappeler, notre Société aura 100 ans dans deux ans, en 2019. Je ne sais si nous aurons les moyens d'organiser un grand événement sur le plan international, mais nous fêterons très dignement la vieille dame centenaire.

Paris, le 20 octobre 2016

Le Secrétaire général